

# ESAIE 11

<sup>1</sup>Alors un rameau sortira du tronc de Jessé,  
un rejeton de ses racines sera fécond.  
comme une jeune branche sort d'un vieux tronc.  
Une nouvelle branche poussera à partir de ses racines.  
<sup>2</sup>L'esprit du SEIGNEUR reposera sur lui. Il lui donnera la sagesse  
et le pouvoir de bien juger. Il l'aidera à prendre des décisions  
et le rendra courageux. Il lui fera connaître le SEIGNEUR  
et lui apprendra à le respecter.  
<sup>6</sup>Alors le loup habitera avec l'agneau,  
le léopard se couchera près du cabri.  
Le veau et le jeune lion mangeront ensemble.  
Un petit garçon les conduira. <sup>7</sup>La vache et l'ourse mangeront  
dans le même champ, leurs petits auront le même abri.  
Le lion mangera de l'herbe sèche comme le bœuf.  
<sup>8</sup>Le bébé jouera sur le nid du serpent,  
et le petit garçon pourra mettre la main  
dans la cachette de la vipère. <sup>9</sup>Il n'y aura plus ni mal ni violence  
sur toute la montagne sainte du SEIGNEUR.  
En effet, la connaissance du SEIGNEUR remplira le pays,  
comme l'eau remplit les mers.  
<sup>10</sup>Ce jour-là, le fils de Jessé sera comme un signal dressé  
pour les peuples de la terre. Ils viendront lui demander conseil,  
et la gloire de Dieu brillera là où il habitera.

Hier soir nous avons eu le plaisir de célébrer une belle fête de Noël avec les enfants à St Pierre ! Oh nous n'étions pas très nombreux et les enfants sont à peine une dizaine !

Mais il y a avait une vraie force dans ce que ces petits un su transmettre au travers de l'histoire de la naissance de Moïse et de Jésus mise en parallèle, puis mise en scène. Il se dégage une certaine magie au travers des lumières, des décors des musiques et de toute une ambiance ainsi créé. Un peu comme lors de la veillée de l'Avent du « Noël allemand » ici le soir du premier AVENT Nous avons touché à quelque chose du même ordre avec la petite mise en scènes des enfants ce matin.

Je sais que pour beaucoup de chrétiens un peu partout et pas spécialement ici ce genre de manifestations n'ont pas la valeur d'un VRAI CULTE ! et qu'ils considèrent que cela ne concerne que les enfants leurs animateurs et les parents !

Dans notre protestantisme si cérébral et si intellectuel nous avons parfois tendance à nous prendre très au sérieux en négligeant d'autres expressions

de la foi qui sont parfois bp plus liées à l'émotion et à une certaine nostalgie due aux traditions qui nous habitent depuis notre enfance.

Je vis cette réalité lorsque je suis en présence de certaines images, musiques/mélodies, certains saveurs, ou encore certaines histoires bibliques. Je crois vivre exactement la même chose lorsque nos amis malgaches se mettent autour d'un piano et commencent à chanter leurs chansons avec une passion extraordinaire. Nous n'avons pas avoir honte de nos émotions ni de les cacher comme une sorte d'expression mineure de la Foi, bien au contraire ces émotions là sont indispensables à la construction de toute notre personnes. Si nous les reléguons à certaines manifestations dans lesquelles les enfants deviennent une sorte d'alibi nous nous trompons, la Foi, notre Foi passe aussi par les émotions et par des sentiments qui pourront équilibrer notre réflexion, sinon nous serons toujours des gens qui marchons sur la tête !

### **Prenons cette tradition du sapin de Noël que les enfants ont évoqués tout à l'heure**

Je vous ai parlé de ces pièces de théâtre jouées au Moyen-âge en Europe, et plus spécialement le long de la vallée du Rhin, qui représentaient les "mystères " du Christ dans la période de Noël.

En cette période toute autre expression artistique était interdite par l'Eglise qui avait la main sur toute la vie des gens de façon assez révoltante pour nous, hommes du 21 et unième siècle !

Ces mystères, de la passion ou de Noël, étaient joués comme une pièce de théâtre sur les parvis des églises et des cathédrales et consistaient en un résumé de toute l'histoire biblique du salut. Ils se composaient de plusieurs tableaux qui commençaient en général par la Création et la Chute, passaient par l'annonce du Messie par les prophètes et se terminaient par la naissance, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Un important élément de décor était l'arbre qui était sur la cène et était décoré par des éléments significatifs par rapport à la pièce jouée par les acteurs !

Pour figurer certaines scènes dans les mystères, un arbre était nécessaire, et le seul qui, tant à Pâques qu'à Noël, restait vert dans ces régions, était le sapin. C'est lui qui fut choisi, et pour qu'il fasse davantage pommier on y accrochait des pommes bien visibles. Aujourd'hui des boules multicolores remplacent généralement les pommes, et, malheureusement la relation avec les pommes et l'arbre du Paradis est rarement faite, car elle a été oubliée en cours de route.

Pour rappeler et signifier dans les mystères **la promesse des prophètes** et le rameau qui refleurit, on accrochait des roses en papier à l'arbre, au sapin. Peu à peu, ces roses se sont transformées en guirlandes qui décorent encore aujourd'hui les sapins de Noël.

**Quand le temps fut venu**, où ce que les prophètes avaient annoncé arriva, quand ce fut Noël, quand le Fils de Dieu naquit à Bethlehem, les ténèbres furent complètement chassées par la lumière. La relation entre Dieu et les hommes était rétablie, les portes du Paradis étaient à nouveau ouvertes.

Pour symboliser ces événements du salut, on suspendait, lors de la représentation des mystères, des bougies à l'arbre de la connaissance, au sapin.

Les étoiles en paille que certains mettent encore au sapin rappellent l'étoile qui a guidé les bergers et les mages ainsi que la paille de la crèche de l'enfant Jésus.

**Mais, pour que l'œuvre de salut de Jésus Christ fut complète** et que son incarnation, sa venue dans le monde prennent tout leur sens et toute leur valeur, il fallait encore qu'il prenne sur lui le péché des hommes et expie à leur place. C'est pourquoi il a été crucifié, il est mort et il est ressuscité.

Au Moyen-Age la meilleure façon de rappeler ces hauts faits consistait, pour les gens qui mettaient en scène les mystères, à accrocher des hosties à l'arbre dressé sur le parvis. Ces hosties renvoyaient à la Messe et à la Cène et signifiaient donc le sacrifice du Christ. Par la suite, et parce que l'on avait sans doute perdu le sens originel, les hosties se retrouvaient au sapin sous forme de gâteaux de Noël, des "bredele". Que vous retrouvez aujourd'hui sur la table du marché de Noël !

**Ainsi décoré, l'arbre du Paradis sous la forme du sapin, retraçait toute l'histoire du salut lors des représentations des mystères.**

Ce sont les ancêtres des Alsaciens, qui, aux XVIIe et XVIIIe siècle, ne voulant pas se contenter d'admirer ce symbole en plein air, le firent entrer dans les demeures comme arbre de Noël, et de là, cette coutume s'est répandue à travers le monde entier.

On retrouve le même phénomène avec la COURONNE de l'AVENT dont nous avons parlé lors de la veillée du Noël allemand !

Cette tradition existe dans les régions germaniques depuis quelques décennies seulement,

La couronne d'Avent serait à rapprocher d'une vieille tradition nordique selon laquelle, le jour de la sainte Lucie, des jeunes filles portaient sur la tête une couronne garnie de bougies. Le prénom Lucie vient du latin *lux*, lumière.

Elle aurait été ensuite introduite dans nos régions et christianisée. On cite souvent le nom du pasteur Johan Heinrich Wichern (1808-1881), qui fut le fondateur de la Mission Intérieure en Allemagne. Il parle d'un instituteur qui, en décembre, avait accroché dans sa salle de classe un lustre décoré de bougies, le nombre de bougies égalant le nombre de jours du temps de l'Avent. Chaque jour une nouvelle bougie était allumée, jusqu'à ce qu'elles resplendissent toutes dans une lueur festive.

Ses lecteurs trouvèrent cela si beau, qu'ils voulurent en faire autant. Par mesure d'économie, le nombre de bougies fut limité à quatre : une bougie par dimanche.

Plusieurs symboles vivants parlent d'eux-mêmes, mais ils peuvent encore être explicités ou complétés utilement

A nous d'en retrouver la signification originelle et de la faire connaître autour de nous pour pouvoir mieux la transmettre. Et dans tout ce qui est transmission de la Foi il est fondamental aussi pour les adultes de réfléchir à notre vécu avec les enfants.

Dans la bible hébraïque déjà lors des fêtes juives les enfants tiennent une place pédagogique essentielle !

C'est bien là qu'il faut chercher l'intérêt de la TRADITION et particulièrement de nos traditions religieuses, des supports de transmission à travers l'histoire de ce qui nous paraît essentiel dans nos vies pour nous-mêmes et pour ceux qui nous suivent.

Dans son sens absolu, *la tradition* est une [mémoire](#) et un [projet](#), en un mot une [conscience](#) collective : le souvenir de ce qui a été, avec le devoir de le transmettre et de l'enrichir.

Dans le langage courant, le mot tradition est parfois employé pour désigner un usage, voire une habitude, consacré par une pratique prolongée au sein d'un groupe social même restreint (par exemple une *tradition familiale*).

Le concept de tradition revêt un sens différent dans le mot [traditionalisme](#), qui représente une volonté de *retour à des valeurs traditionnelles*, et non de transmission d'un héritage à travers l'évolution historique. Le traditionalisme s'oppose en fait à tout développement Et peut devenir une sorte d'ANTI TRADITION !

Mais nos traditions sont importantes si elles sont expliquées pour dégager le sens profond de ce qui nous habite dans une visée pédagogique de transmission et de développement !

L'expression populaire qui est devenue une émission de télé : « Des RACINES et des AILES » exprime bien cette réalité, enraciné dans ce qui fait ce que nous sommes, nous pouvons nous ouvrir à toutes les nouveautés sans craindre de nous perdre !<sup>1</sup>

« Ce jour-là, le fils de Jessé sera comme un signal dressé » dit le texte d'Esaié qui parle de ce vieux tronc sur lequel sont greffés les rejetons !

Il ne veut rien dire d'autre que cette ouverture vers l'avant de toute bonne tradition qui ne doivent pas nous enfermer mais il s'agit de reculer pour mieux sauter !

Les fêtes juives ont exactement ce sens : - Regarder en arrière : « voyez ce que Dieu a fait » pour mieux avancer avec confiance en Dieu qui pourra refaire ce qu'il nous a déjà montré

La sainte cène en est l'expression la plus aboutie elle est profondément accroché dans le passé de ce que Dieu a fait et devient mémoire, mémorial pour être vécu aujourd'hui en ouvrant sur notre avenir qui sera toujours entre les mains du Dieu qui dit de lui-même par la bouche du prophète qu'il est le « même hier, aujourd'hui, éternellement » !